

fortifications
ions y entrer
lantique qui
ouï de gran-
n grondait et



claitait core

'hymne alle-
J'y étais en



e qui ont un
n n'aperçoive
les guerriers,
énergique de

ne s'est-il pas

Comment ce passé de guerre, de luttes et de révolutions est-il encore réalité ?

Je revenais d'une contrée immense qui peut recevoir plusieurs Europe sur son sol, sans y avoir rien vu qui respire le particularisme des états et des races.

Pourquoi faut-il qu'ici il n'en soit pas de même pour la conquête du bien-être et du progrès.

Et le rêve du philosophe et la pensée de l'artiste doivent converger vers cette noble idée de la confédération des pays d'Europe, vers l'apaisement des folies guerrières qui nous

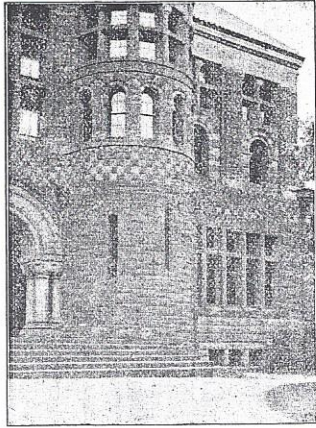


FIG. LIII

CAMBRIDGE YALE UNIVERSITY
L'ÉCOLE DE DROIT

fait dépenser et se perdent d'énergie précieuse pendant que là-bas, le rival, l'ennemi peut-être de la vieille Europe, s'élève, progresse et bientôt dans l'avenir deviendra le pivot, l'arbitre des destinées du monde. Les étonnants progrès de l'architecture en Amérique ne sont qu'une des facettes du monde moderne, marchant dans la paix, dans la concorde de toutes les races, libre sous une loi de liberté à la conquête de toutes les prospérités et de tous les triomphes. (*Applaudissements prolongés.*)

PAUL SAINTENOY.

Concours pour un Orphelinat à Mons

Un Journal bruxellois a communiqué à ses lecteurs, l'entrefilet ci-dessous :

Pour un Orphelinat.

« Le concours pour la construction d'un orphelinat à Mons a réuni onze projets, dont plusieurs paraissent très intéressants. Quelques concurrents ont prévu le maintien de certaines parties des constructions existantes.

» Les projets sont actuellement exposés dans un des locaux de l'orphelinat. La date du jugement du concours n'est pas encore fixée.

» On s'est étonné que, vu l'importance des constructions à ériger, il n'y ait pas eu un plus grand nombre d'adhérents, mais, d'autre part, on nous fait remarquer que le programme arrêté dès le 28 février dernier, n'a été communiqué aux intéressés qu'en octobre suivant et qu'on ne leur accordait que deux mois pour l'étude et l'élaboration de leur projet, ce qui est peu. »

Informations prises, rien n'est moins exact. Les programmes sont pas exposés et, de plus, les opérations du jury trouvent encore retardées par le décès du Roi.

L'Architecture Polychrome

La Revue Générale de la Construction publie, sous le titre ci-dessus, un intéressant article, que nous reproduisons avec plaisir.

Le désir assez naturel d'appeler les couleurs à l'ornementation architecturale peut, tout d'abord, paraître étrange qu'on n'ait pas fait une plus grande application de la polychromie dans les travaux de la pierre est vrai qu'on fait à notre époque un emploi aussi large possible des dons de la nature, qui met à la disposition de l'architecte et du constructeur presque toutes les teintes possibles, sauf le bleu céleste, et depuis le blanc lait translucide, jusqu'au noir le plus sombre.

Les tons rosés, rouges, verts ou bruns sont parfois les différentes espèces de pierres, d'une richesse si variée ; souvent même la nature elle-même s'est plu à varier ces couleurs avec une prodigalité et une beauté que l'homme ne pourrait presque jamais atteindre, et cependant ces pierres multicolores n'ont pas toujours été utilisées en architecture, si ce n'est pour obtenir quelques effets ratifiés très limités.

Maintenant qu'elles sont facilement utilisables, on les emploie en groupes pour former des contrastes et la seule application de l'or et des couleurs pourrait donner aux sculptures, aux moulures et autres ornements une richesse toute particulière. Il a donc paru intéressant d'avoir une très curieuse et intéressante étude à faire sur les quelques règles pour l'utilisation sobre et raisonnable de la polychromie dans les travaux de la pierre.

Parmi les anciens, il a été fait un assez grand emploi de couleurs dans l'architecture ; c'était souvent sous la forme de terre cuite ou d'autres fois sous forme de fresques sur des surfaces en plâtre. Les Egyptiens utilisèrent à l'occasion des couleurs qui leur étaient fournies directement par les mines.

Étant donné que nos contemporains ont tiré leur inspiration architectonique des sources classiques, la pratique des Grecs à ce sujet sera pour nous d'une importance plus grande que celle des architectes des autres pays.

Jusqu'au début du siècle dernier, on a cru que les Grecs ne laissaient leurs travaux de pierre tels que les donnaient le ciseau de l'artisan, et que jamais ils ne faisaient d'ajouts pour relever ou faire ressortir la finesse de la sculpture des couleurs. On donnait comme un axiome fondamental l'esthétique que le caractère essentiel de l'architecture est l'art plastique des Grecs résidait dans la forme, c'est-à-dire dans une action réciproque des proportions dans l'